

**SUR LES TRACES
DE TOLKIEN
ET DE L'IMAGINAIRE
MÉDIÉVAL
PEINTURES ET DESSINS
DE JOHN HOWE**



FONDS POUR LA CULTURE
HÉLÈNE & ÉDOUARD LECLERC

GUIDE DU VISITEUR
VISITOR'S GUIDE

SUR LES TRACES DE TOLKIEN ET DE L'IMAGINAIRE MÉDIÉVAL

PEINTURES ET DESSINS DE JOHN HOWE

Fidèle à sa programmation de grandes expositions thématiques qui mettent en valeur des faits culturels majeurs, le FHEL invite ses publics à une plongée au cœur de l'univers empreint de mythologie médiévale de John Howe et de l'héritage de J.R.R Tolkien, qui irrigue aujourd'hui l'ensemble de la création artistique et ludique dans le monde. Conçue par Diane et Jean-Jacques Launier comme une exploration picturale et commentée de l'œuvre de Tolkien et de l'origine des légendes médiévales, l'exposition présente plus de 250 peintures et dessins de John Howe. Artiste de renommée internationale, John Howe a d'abord illustré les romans de Tolkien, avant de participer à la direction artistique des deux trilogies cinématographiques *Le Seigneur des anneaux*, et *Le Hobbit* aux côtés du réalisateur Peter Jackson. Plus récemment, il a également pris part à la création artistique de la série *Le Seigneur des anneaux : Les Anneaux de pouvoir*. L'évocation des influences poétiques et mythologiques ancestrales permet de percevoir à quel point la richesse de l'œuvre romanesque de Tolkien et de l'imaginaire médiéval puisent leurs sources dans la résonance de ces temps lointains. Complétée par une sélection de tableaux et d'accessoires anciens authentiques (armure, épées), l'exposition offre une vision inédite, picturale, culturelle et ludique de l'univers de Tolkien et des mythes qui l'ont inspiré.

Couverture / Cover
Gandalf
Lord of the Rings
Boardgame
by Reiner Knizia,
published by
Sophisticated
Games, 1999
Ink and watercolour
on paper,
65,3 × 65,3 cm

In keeping with its programming of big theme exhibitions that give prominence to major cultural events, FHEL invites all its visitors to immerse themselves in John Howe's universe, imbued with medieval mythology and the legacy of J.R.R. Tolkien that today contributes to the entire world's art and ludic creation. Conceived by Diane and Jean-Jacques Launier as a pictorial and commented upon exploration of Tolkien's oeuvre and the origin of medieval legends, the exhibition presents more than 250 paintings and drawings by John Howe. An artist of international repute, John Howe first illustrated Tolkien's novels before taking part in the artistic direction of the two film trilogies of *The Lord of the Rings* and *The Hobbit*, alongside the film-maker Peter Jackson. More recently still, he participated in the artistic creation of the series *The Lord of the Rings: the Rings of Power*. Bringing up old poetic and mythologic influences helps us to understand to what degree the richness of Tolkien's fictional oeuvre and the medieval imaginary drew from the echo of those distant times. Complemented with a selection of paintings and old authentic accessories (armour, swords), the exhibition offers an original, pictorial, cultural and ludic view of Tolkien's universe and the myths that inspired him.

Éléments de biographie

Artiste free-lance depuis 1981, John Howe est né dans l'Ouest canadien en 1957 et a fait ses études aux Arts décoratifs de Strasbourg. Il est l'illustrateur (et parfois aussi l'auteur) de nombreux albums pour enfants. En parallèle, il a poursuivi une carrière dans l'industrie cinématographique en tant qu'artiste conceptuel, et son travail a été particulièrement remarqué sur les trilogies de Peter Jackson, *Le Hobbit* et *Le Seigneur des anneaux*, ainsi que sur la série *Les Anneaux de pouvoir*. Ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs expositions monographiques aux États-Unis et au Royaume-Uni, en France, en Suisse, en Italie, en Espagne, en Chine et au Japon. Plusieurs ouvrages lui sont aussi consacrés : *Myth & Magic* (HarperCollins, 2001), *John Howe Artbook* (Nestiveqnen Éditions, 2004) et *A Middle-Earth Traveller* (HarperCollinsPublishers, 2018), paru en français sous le titre *Un voyageur en Terre du milieu*, éditions Christian Bourgois. John Howe est également l'auteur de plusieurs cours de dessin et poursuit son travail de transmission en dispensant des masterclasses régulières. L'exposition de Landerneau est la première à proposer un large éventail de peintures et de dessins faisant intervenir tous les aspects de son travail, de ses premières œuvres en école d'art à ses peintures et travaux conceptuels les plus récents.



John Howe sur le tournage
de la série documentaire *À la recherche du Hobbit*
Photo Alexis Metzinger

Freelance artist since 1981, John Howe was born in western Canada in 1957 and attended art school in Strasbourg, France. He is the illustrator (and occasionally author) of many children's books, as well as pursuing a career in the film industry as concept artist, notably on Peter Jackson's film trilogies *The Hobbit* and *Lord of the Rings*, as well as the series *The Rings of Power*. Monographies of his work include *Myth & Magic* (HarperCollinsPublishers, 2001), *John Howe Artbook* (Editions Nestiveqnen, 2004) and *A MiddleEarth Traveller* (HarperCollinsPublishers, 2018). He has also published several

“how-to-draw” books, which he prefers to call applied exercises in practical philosophy of visual communication, rather than books of visual shortcuts and recipes. He has held solo exhibitions in the US and the UK, France, Switzerland, Italy, Spain, China and Japan, and regularly gives master classes in Switzerland and abroad. He is currently at work writing and illustrating several books, and painting in his spare time. The exhibition in Landerneau is the first to offer a wide selection of his paintings and drawings, encompassing all aspects of his work, from early paintings done in art school to his latest concept art and painting.

- | | | |
|----|---|--|
| 1 | L'IMAGINAIRE MÉDIÉVAL | THE MEDIEVAL IMAGINARY |
| 2 | JE SUIS UN HOBBIT ! | I AM A HOBBIT ! |
| 3 | ÇA EXISTE VRAIMENT ! | IT EXISTS IN REAL LIFE! |
| 4 | LES RACINES DE L'IMAGINAIRE MÉDIÉVAL | THE ROOTS OF MEDIEVAL IMAGINARY |
| 5 | JE ME SENS COMME UN SURVIVANT | I FEEL LIKE A SURVIVOR |
| 6 | LA NATURE JOUE LE RÔLE PRINCIPAL | NATURE PLAYS THE MAIN PART |
| 7 | LA CLEF DE LA TERRE DU MILIEU | THE KEY TO MIDDLE-EARTH |
| 8 | DESSINER LES CITÉS ET LES CHÂTEAUX | DRAWING CITIES AND CASTLES |
| 9 | DRAGONS ET CRÉATURES | DRAGONS AND CREATURES |
| 10 | FORGER LES LÉGENDES | CREATING LEGENDS |
| 11 | ADAPTATION AU CINÉMA | ADAPTED FOR THE CINÉMA |
| 12 | LES ANNEAUX DE POUVOIR | THE RINGS OF POWER |

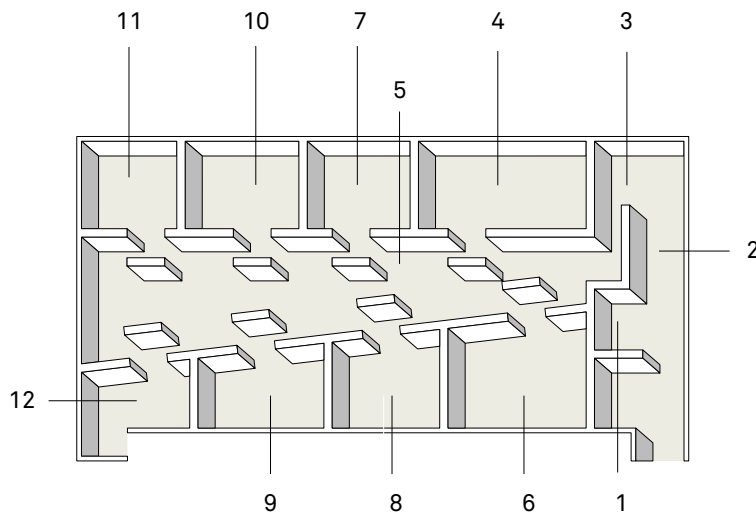
Commissaire / Curator

Diane et Jean-Jacques Launier

Scénographie

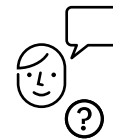
Exhibition design

Jasmin Oezcebi



Sélection des œuvres historiques établie en collaboration avec Bruno Girveau, directeur du Palais des Beaux-Arts et de musée de l'Hospice Comtesse de Lille

Selection of the historical pieces made in collaboration with Bruno Girveau, director of the Palais des Beaux-Arts and musée de l'Hospice Comtesse de Lille.



Nos médiateurs sont présents en salle pour répondre à toutes vos questions.

Our exhibition staff are available to answer any questions.

Un parcours thématique inédit

Plongez au cœur de l'imaginaire médiéval ! Tout au long de votre visite, partez à la découverte de contenus additionnels qui résonnent avec les univers de John Howe, sur les traces de Tolkien.

Découvrez-les en utilisant l'appareil photo de votre smartphone connecté à internet pour scanner les QR codes dans l'exposition. Vous serez automatiquement redirigés vers les contenus.

A totally new thematic journey

Immerse yourself deep in the heart of the medieval imaginary! Throughout your visit, find additional content that reflects the universe of John Howe, following in the footsteps of Tolkien.

Discover them by using the camera on your smartphone connected with the Internet to scan the QR codes throughout the exhibition. You will automatically be redirected to the contents.



Dragon Shores, 2016. Poster for *The Swiss Fantasy Show 2016*
Ink and watercolour on paper, 79 × 62 cm

L'IMAGINAIRE MÉDIÉVAL

L'esprit chevaleresque, les compagnons d'aventures, les créatures féeriques, les enchanteurs, ou encore les dragons peuplent les récits des contes et légendes qui forgent l'« imaginaire médiéval ». Cet univers fantastique a constitué à travers le temps une source d'inspiration pour les peintres, les romanciers, les compositeurs, et s'impose de nos jours sur les grands et petits écrans, dans les bandes dessinées, ou les jeux vidéo. Certaines de ces légendes, à l'instar de celle du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde, s'ancrent si intensément dans notre culture populaire que nombreux sont ceux qui les croient véridiques. L'imaginaire médiéval trouve ses racines chez les poètes et conteurs du Moyen Âge, mais les origines de la plupart de ces mythes ancestraux proviennent d'une tradition orale venue du fond des âges.

THE MEDIEVAL IMAGINARY

Chivalry and knightly honour, companions of adventure, magic creatures, enchanters and dragons populate the narratives of

the tales and legends that form "the medieval imaginary". Throughout times, this fantastical universe represented a source of inspiration for painters, writers and composers, and is present today on our small and big screens, in comics as much as in video games. Some of these legends, like the one of King Arthur and the Knights of the Round Table, are so strongly embedded in our popular culture that many believe they are true. The roots of medieval imaginary are to be found in the poets and storytellers of the Middle Ages, but the origins of most of the old myths come from an oral tradition dating from time immemorial.



Gandalf
Lord of the Rings Boardgame by Reiner Knizia,
published by Sophisticated Games, 1999
Ink and watercolour on paper, 65.3 × 65.3 cm

JE SUIS UN HOBBIT !

C'est en 1892 à Bloemfontein, en Afrique du Sud, que naît John Ronald Reuel. Sa famille, originaire d'Angleterre, s'y est installée pour suivre le père, promu directeur de banque. Sa mère, Mabel, ne supporte toutefois guère le climat et retourne au pays, mais la maladie emporte son mari avant qu'il ne puisse rejoindre sa famille. Tolkien est alors âgé de quatre ans. Mabel élève et éduque seule ses deux enfants. Elle transmet notamment à J.R.R. le goût du dessin et de l'aquarelle, mais elle disparaît prématurément à son tour. À douze ans, Tolkien est placé en foyer d'accueil avec son frère, sous l'égide du père Francis, qui exercera sur lui une grande influence spirituelle.

Il y rencontre la jeune orpheline Edith Bratt, et les deux adolescents ne tardent pas à tomber amoureux l'un de l'autre. Le père Francis, farouchement opposé à cette romance, ne fera qu'embraser leur passion longtemps contrariée, ce qui exaltera ainsi l'esprit romanesque et romantique de Tolkien, qui a trouvé en Edith à la fois la muse et l'amour de sa vie. Elle lui inspirera notamment les aventures périlleuses de l'humain Beren pour gagner l'amour de la princesse elfe Lúthien, évoquées dans *Le Silmarillion*, et dont l'ouvrage complet sera publié par Christopher Tolkien à partir des notes manuscrites de son père, en 2017.

I AM A HOBBIT!

John Ronald Reuel was born in 1892

in Bloemfontein, South Africa. His family, originally from England, had settled there because his father had been promoted to director of a bank. His mother Mabel couldn't cope with the climate and went back to England, but her husband became ill and passed away before he was able to rejoin his family back home. Tolkien was 4 years old. Mabel brought up



Bilbo's Front Hall – There and back again: The Map of the Hobbit de Brian Sibley, publié par HarperCollins Publishers, 1995
Encre et aquarelle sur papier, 35,9 × 45,8 cm

and educated her two children by herself. She passed on to J.R.R. her taste for drawing and watercolour, but sadly she died prematurely too. At 12, Tolkien was placed in a foster home with his brother, under the supervision of Father Francis, who had a significant spiritual influence on him. There he met a young orphan, Edith Bratt, and the two teenagers quickly fell in love. Father Francis, fiercely opposed to that romance, only fuelled their passion, for a long

time thwarted. That episode also heightened Tolkien's fantastical and romantic inclination, as he found in Edith both a muse and the love of his life. Undoubtedly, he was inspired by her when he wrote the perilous adventures of the human Beren to conquer the love of the elf princess Lúthien, evoked in *The Silmarillion*, the complete book of which was published in 2017 by Christopher Tolkien from his father's manuscript notes.



The Ravens (Les Corbeaux)
Cathédrale, Éditions Bueb & Reumaux, Strasbourg, 1985
Aquarelle sur papier, 60 x 40 cm

ÇA EXISTE VRAIMENT !

Le dessin constituant la principale occupation de sa jeunesse, John Howe postule à dix-neuf ans pour entrer à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg. Son arrivée dans la ville alsacienne constitue une véritable révélation, lorsqu'il découvre l'impressionnante architecture de la cathédrale de Strasbourg. «Ça existe vraiment !» s'exclame-t-il alors. «J'ai découvert pour la première fois l'architecture gothique en France, explique John Howe, le Canada est un pays jeune, en particulier l'ouest du Canada, par conséquent ma connaissance de l'histoire de l'architecture, sans être totalement absente, restait théorique et issue des livres. Contempler réellement une cathédrale constitua un immense choc culturel. Cela m'a sans aucun doute ouvert les yeux, et depuis lors, je me suis efforcé de les garder ouverts.»

IT EXISTS IN REAL LIFE!

As a child, drawing was his favourite hobby and at 19 John Howe applied to Strasbourg's School of decorative arts. His arrival in the Alsatian town was a revelation when he discovered the impressive architecture of the Cathedral of Strasbourg. "It exists in real life!", he exclaimed at the time. "I first discovered Gothic architecture in France," John Howe explained. "Canada was a young country, particularly the West, so my knowledge of the history of architecture, without being completely non-existent, remained theoretical and derived from books. Contemplating a cathedral in real life was a huge cultural shock for me. It undoubtedly opened my eyes and I've worked hard at keeping them open since."

LES RACINES DE L'IMAGINAIRE MÉDIÉVAL

Si les épopées, la magie, les créatures merveilleuses ou démoniaques peuplent l'imaginaire médiéval, elles accompagnent depuis toujours les récits des humains et intègrent toutes les mythologies du monde. Parmi les textes fondamentaux de l'imaginaire médiéval, *Beowulf*, poème épique de plus de trois mille vers, s'impose comme une œuvre majeure de la littérature anglosaxonne. Composé aux environs de l'an 750, ce récit héroïque s'inspire d'une antique légende scandinave. Transmis par un manuscrit du x^e siècle, l'exemplaire unique sur parchemin fut partiellement endommagé par l'incendie qui ravagea la bibliothèque de Sir Robert Bruce Cotton, son possesseur au xvii^e siècle. *Beowulf* exercera une influence remarquable sur l'inspiration romanesque de Tolkien, autant que sur sa vie d'universitaire. Le professeur s'attellera à une traduction et donnera des conférences qui connaîtront une consécration en 1936, par la lecture de son exposé « *Beowulf* : les monstres et les critiques » devant la British Academy. Passionné par le lyrisme épique de *Beowulf*, Tolkien déclarera : « Ce poème se rapproche de la peinture ! »

THE ROOTS OF MEDIEVAL IMAGINARY

Though epics, magic, fabulous and evil creatures populate the medieval imaginary, they have always been part of stories told by humans, and are included in all the mythologies of the world. Among the fundamental texts of medieval imaginary, *Beowulf*, an epic poem of more than three thousand lines, figures as a major work in Anglo-Saxon literature.



The Doors of Heorot (Les Portes de Heorot)
Beowulf: A Tale of Blood, Heat, and Ashes de Nicky Raven,
publié par Templar Publishing, 2007
Encre et aquarelle sur papier, 61 × 97,5 cm

Composed around 750 AD, this heroic tale is inspired by an old Norse legend. Transmitted in manuscript form in the 10th century, the unique copy on parchment was partially damaged by the fire that devastated the library of Sir Robert Bruce Cotton, its owner in the 17th century. *Beowulf* exerted a remarkable influence on Tolkien's fantastical

inspiration as much as on his university life. The professor began working on a translation, and gave conferences that peaked in 1936 with the delivery of his essay “*Beowulf*: monsters and critics” in front of the British Academy. Enthralled by the epic lyricism of *Beowulf*, Tolkien declared: “That poem is close to painting!”

JE ME SENS COMME UN SURVIVANT

À vingt-quatre ans, Tolkien doit rejoindre les combats de la Première Guerre mondiale. Il se retrouve sur le front en juin 1916, au moment où se déclenche la longue et terrible bataille de la Somme, l'une des plus meurtrières de l'histoire, qui fit près de vingt mille victimes chez les soldats anglais dès le premier jour. L'ami d'enfance de Tolkien, Rob Gilson, en fait partie. Il attrape en octobre la fièvre des tranchées et doit être hospitalisé à Birmingham. N'étant plus en état de revenir sur le front, il utilise sa convalescence pour se plonger dans l'écriture, s'attelant notamment aux lexiques des langues qu'il invente, comme le quénia ou le goldorin. À son retour en Angleterre, Tolkien est un « revenant », profondément meurtri par l'expérience de la guerre. Il a perdu au combat ses trois meilleurs amis et trouve refuge dans l'imaginaire, ressortant notamment ses notes gribouillées dans l'obscurité des tranchées, peuplées de créatures fantastiques et légendaires.

I FEEL LIKE A SURVIVOR

At 24, Tolkien was sent to the battlefields of the First World War. He ended up on the front in June 1916 when the long drawn and terrible battle of the Somme started, one of the most deadly in history, with nearly 20,000 victims among the English soldiers from day one. Rob Gilson, Tolkien's childhood friend, was among the fallen. In October he caught trench fever and had to be hospitalised in Birmingham. No longer in a state to come back to the front, he made use of his convalescence to immerse himself in writing, working in particular on the glossaries of his made-up languages, like the qenia and the goldorin. On his return to England, Tolkien was a “ghost”, deeply shaken by the experience of the war. He lost his three closest friends in battle, and found refuge in his imagination, taking out his notes scribbled in the darkness of the trenches, populated with fabulous and legendary creatures.



The Barrow-downs
(Les Coteaux des Tertres)
A Middle-Earth Traveller de John Howe,
publié par HarperCollins Publishers, 2019
Crayon sur papier, 49 × 39 cm



The Forest Realm
Concept art pour la trilogie *Le Hobbit*
réalisée par Peter Jackson
Peinture numérique

LA NATURE JOUE LE RÔLE PRINCIPAL

À travers les batailles épiques sur la Terre du Milieu, la trilogie du *Seigneur des anneaux* ébauche une prise de conscience écologique, générée sans doute par les découvertes des scientifiques de l'époque, dans le sillage du révolutionnaire ouvrage sur *L'Origine des espèces* du naturaliste Charles Darwin (1859). À l'université d'Oxford, Tolkien fait la connaissance du professeur de botanique Sir Arthur George Tansley, qui a popularisé le terme « écologie », en participant notamment à la fondation de la British Ecological Society en 1913 et à la publication du *Journal of Ecology* pendant de nombreuses années.

Amoureux de la nature depuis son enfance, Tolkien suivra attentivement les travaux de Tansley, dont l'ouvrage *Les Îles Britanniques et leur végétation* constituera une source d'inspiration. On compte, en effet, pas moins de soixante-quatre espèces différentes de plantes sauvages dans *Le Hobbit* et *Le Seigneur des anneaux*.

NATURE PLAYS THE MAIN PART

Throughout the epic battles of Middle-Earth, *The Lord of the Rings* trilogy inspired an ecological awareness undoubtedly prompted by the discoveries of the scientists of the time, in the wake of the revolutionary book “On the Origins of the Species” by the naturalist Charles Darwin (1859). At Oxford University, Tolkien made the acquaintance of the professor of botany Sir Arthur George Tansley, who popularised the term “Ecology”, by taking part in the foundation of the British Ecological Society in 1913, and the publication of the *Journal of Ecology* for several years. A lover of nature from childhood, Tolkien attentively followed Tansley's works, among them the book *The British Islands and Their Vegetation* which became a source of inspiration for him. As a matter of fact, there are no less than 64 different species of wild plants in *The Hobbit* and *The Lord of the Rings*.



« Les arbres sont des êtres vivants, pleins de majesté, et leur structure ramifiée évoque pour moi la façon dont se construisent les langues, mais aussi les mythes et les contes, ce que l'esprit humain a su produire de plus noble. »

“Trees are living beings, full of majesty, and their ramified structure is for me reminiscent of the way languages, but also myths and tales, are constructed, the most noble thing the human spirit has produced.”

J.R.R. TOLKIEN

Pages de gardes pour *Assassin's Quest*
Assassin's Quest, Book II
of *The Farseer Trilogy* de Robin Hobb,
publié par HarperCollinsPublishers, 2016
Crayon sur papier, 33 × 64,5 cm

LA CLEF DE LA TERRE DU MILIEU

L'immensité des mondes décrits par Tolkien semble avoir pour origine un seul mot : Eärendil ! En 1913, récemment affecté à l'école anglaise d'Oxford, Tolkien découvre, parmi les textes du programme de l'année, un poème du VIII^e siècle : le *Crist* de Cynewulf. Cynewulf fait partie des rares poètes de la période anglo-saxonne dont on connaît le nom transcrit dans certains de ses poèmes à l'aide de runes. La lecture de ces vers bouleverse soudain Tolkien : « Je vous salue, Éarendel, le plus radieux des anges, envoyé parmi les hommes sur la terre du milieu ! »

Fasciné par ces mots qui déclenchent en lui une imagination infinie, Tolkien rédige en hommage à Cynewulf le poème *Le Voyage d'Eärendil*. Il pose ainsi la première pierre de son grand œuvre. Eärendil deviendra le premier personnage imaginé par Tolkien dans la rédaction de sa mythologie.



A Wizard is Never Late
(Un Magicien n'est jamais en retard)
A Middle-Earth Traveller
de John Howe, publié par HarperCollinsPublishers, 2019
Encre et aquarelle
sur papier, 41,5 x 63 cm

THE KEY TO MIDDLE-EARTH

The vastness of the worlds described by Tolkien seems to originate in one single word: Eärendil! In 1913, having recently begun studying at Exeter College, in Oxford, Tolkien discovered, among the texts taught that year, a poem dating from the 8th century, *Crist* of Cynewulf. Cynewulf is one of the rare poets from the Anglo-Saxon period whose name is known as being spelt in runes in his poems. The reading of those verses deeply

moved Tolkien: "Hail Earendel, brightest of angels, sent over Middle-earth to men!" Enthralled by those words that unleashed in him a boundless imagination, Tolkien wrote as an homage to Cynewulf, the poem *Of the Voyage of Eärendil and the War of Wrath*. With it he laid down the foundation of his Masterpiece. Eärendil became the first character imagined by Tolkien in the construction of his mythology.

DESSINER LES CITÉS ET LES CHÂTEAUX

«Tolkien écrit en images, il n'écrit pas vraiment avec des mots, et il n'existe que peu d'auteurs capables d'évoquer des images avec autant de force. Cela constitue un défi à reproduire sur une toile, car ce que l'auteur n'écrit pas s'avère aussi important que ce qu'il indique. Les sources de Tolkien ont été largement documentées et analysées. Je possède une étagère pleine de livres, non pas de Tolkien, mais sur son travail, et je les trouve particulièrement instructifs. Je n'ai pas de formation d'architecte, mais cela me passionne. J'agis comme un architecte imaginaire au sein de ces univers fantastiques, dans lesquels chaque objet et chaque bâtiment constitue une opportunité supplémentaire de bâtir et de consolider les fondations du monde fictif que vous créez. J'ai une approche que j'appelle "piétonne" de tout cela : j'aime commencer par une vue large à une distance raisonnable pour pouvoir me faire une impression, puis je m'avance un peu plus et dessine ce que je vois. Ensuite, je marche de plus en plus près et finis par me retrouver à l'intérieur de la ville pour regarder tous les détails. Tout à fait de la même manière que j'aime découvrir et visiter une nouvelle ville, et cela me semble être une façon logique d'aborder la chose.»

JOHN HOWE

DRAWING CITIES AND CASTLES

"Tolkien wrote with images, he didn't really write with words, and there are hardly any writers capable of conjuring up images with such force. It represents a challenge to reproduce on a canvas, because what the author didn't write ends up being as important as what he mentioned. Tolkien's sources have been broadly documented and analysed. I have a whole shelf of books, not by Tolkien, but on his work, and I find them particularly enlightening. I don't have the training of an architect, but I'm very interested in that. I act like an imaginary architect in those fantasy universes in which each object and each building represent an added opportunity to build and consolidate the foundations of the fictitious world you create. I have an approach which I qualify as "pedestrian": I like to start with a broad view at a reasonable distance to be able to get an



Watchful Peace (La Paix Vigilante)
The Return of the King de J.R.R.
Tolkien, Grafton Books, 1991
Encre et aquarelle sur papier,
55 x 40 cm

impression, then I move slightly forward and I draw what I see. Then I walk closer and closer and end up inside the city where I can see all the details. Exactly in the same way I like to discover and visit a new city, and it seems to me a logical way to approach the work.”

JOHN HOWE



The Fall of Gondolin (La Chute de Gondolin)
The Silmarillion de J.R.R. Tolkien, Grafton Books, 1992
Encre et aquarelle sur papier, 56,2 × 39,3 cm

DRAGONS ET CRÉATURES

Décrits comme des serpents volants par les Grecs antiques et les Sumériens, représentés sur la tombe chinoise d'un site néolithique datant de plusieurs milliers d'années, les dragons ornent également les étendards assyriens, parthes, scythes, romains, bretons et, bien sûr, les drakkars des Vikings, dont ils sont l'emblème.

Le dragon se dresse, fatal adversaire du héros de l'ancestral poème épique *Beowulf*. Il constitue en cela l'une des toutes premières apparitions de dragon dans la littérature européenne. Omniprésent au Moyen Âge, le dragon est représenté sur les blasons, les boucliers, les miniatures, les sculptures, et symbolise le démon ultime s'opposant au bien et affrontant les saints, comme dans le combat mythique de la légende de Saint Georges et le dragon. Dans les légendes arthuriennes, afin d'intimider ses ennemis, Uther, le père du roi Arthur, se fera appeler Pendragon, titre honorifique signifiant « Tête de dragon ».

DRAGONS AND CREATURES

Described as flying snakes by the Ancient Greeks and the Sumerians, represented on a Chinese grave in a

neolithic site dating from several thousand years ago, dragons also decorate the Assyrian, Parthian, Scythian, Roman and Breton flags and, of course, the Viking longships, of which they are the emblems.

The dragon stands up, lethal opponent of the hero of the old epic poem *Beowulf*. It is one of the very first appearances of dragons in European literature. Omnipresent in the Middle Ages, the dragon is represented on coats of arms, shields, miniatures, sculptures, and symbolises the ultimate demon opposing the good and confronting the saints, as in the mythical fight of Saint George slaying the Dragon. In Arthurian legends, Uther, King Arthur's father, in order to intimidate his enemies, chose for himself the name Pendragon, a honorific title meaning "Head of the Dragon".

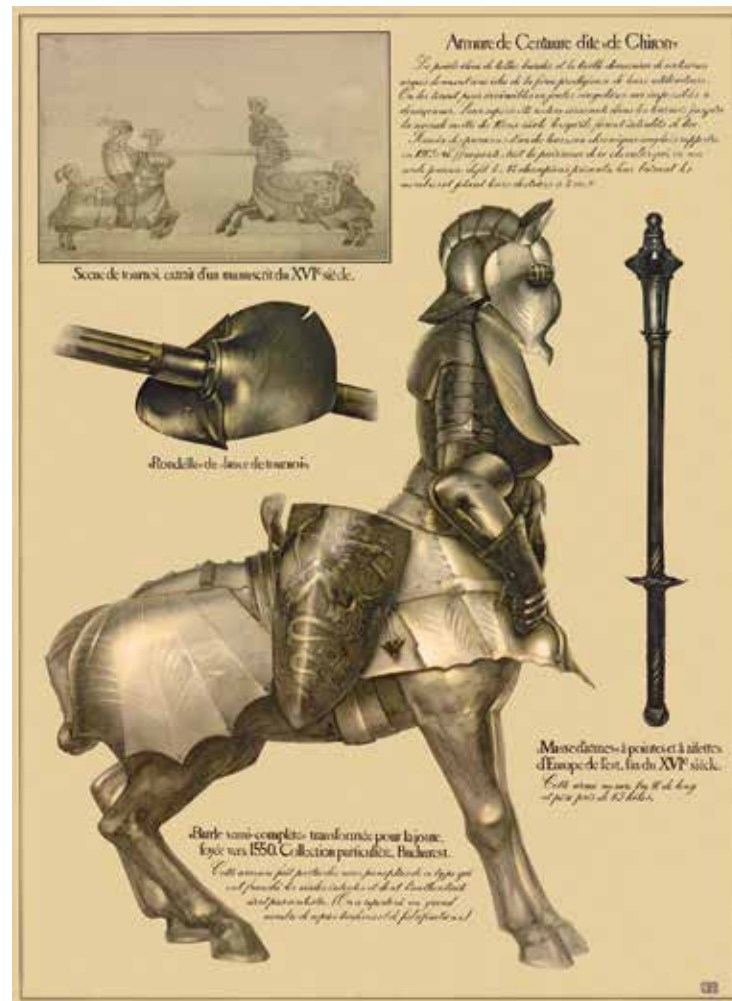
FORGER LES LÉGENDES

Lorsque John Howe dessine Andúril, l'épée d'Aragorn, reforgée par les elfes pour affronter les armées du Mordor, il lui confère une allure digne de celle d'un roi, en évitant toutefois de la surcharger d'ornements superflus. Il utilise pour cela sa parfaite connaissance du maniement de armes médiévales afin d'imaginer une épée de monarque légendaire qui conserve l'aspect d'une arme, épurée, maniable et crédible. Pour apprendre à manier une épée, revêtir une armure et combattre ainsi équipé, John Howe a régulièrement participé à de rigoureuses reconstitutions, passant parfois un week-end entier au sein d'un camp médiéval en compagnie de passionnés d'histoire. Cette implication personnelle lui a permis de se familiariser avec les rouages et les jointures d'une armure, d'en observer et d'en percevoir les aspects protecteurs, les contraintes de mobilité, et de poids, afin de dessiner et de peindre les chevaliers avec un rigoureux souci d'authenticité.

CREATING LEGENDS

When John Howe drew Andúril, Aragorn's sword, forged for the second time by the elves to confront the armies of Mordor,

he gave it an appearance worthy of a king, without however overloading it with superfluous ornaments. He used his perfect knowledge of the handling of medieval weaponry to imagine a legendary royal sword that has the appearance of a weapon with clean lines, easy to handle and credible. To learn how to handle a sword, how to dress and fight with an armour, John Howe regularly took part in rigorous reconstructions, sometimes spending whole weekends in a medieval campsite with other people interested in History. This personal involvement helped him to gain knowledge of the various parts and joints of an armour, to observe and feel its protective aspects, the constraints in the mobility and weight, all that in order to draw and paint knights with a meticulous sense of authenticity.



Centaur armour (Armure de centaure)
Encre et aquarelle sur papier, 61 × 44,5 cm

ADAPTATION AU CINÉMA

À la demande du réalisateur Peter Jackson, John Howe passe huit ans en Nouvelle-Zélande pour participer à la création artistique de la trilogie cinématographique du *Seigneur des anneaux*, puis à celle du *Hobbit*. Si de très nombreux dessins préparatoires sont réalisés avant le tournage, l'artiste exécute sur place plusieurs milliers de croquis, intervenant même parfois en urgence pour crayonner la partie complémentaire d'un décor ou d'une armure, nécessaire à l'équipe du film pour sa fabrication et son intégration dans une scène.

Cette expérience cinématographique se révèle enthousiasmante pour l'artiste, qui voit une partie de ses dessins prendre forme, puis prendre vie.

La nécessité de réaliser un dessin avec une extrême rapidité, puis d'en modifier instantanément la gamme de couleurs ou de lumières, conduit John Howe à utiliser le numérique en complément de ses carnets de croquis traditionnels.



The Witch-King before Minas Morgul
Encre et aquarelle
sur papier, 60 × 88 cm

ADAPTED FOR THE CINEMA

At the request of the film maker Peter Jackson, John Howe spent eight years in New-Zealand to take part in the production

of the cinematographic trilogy *The Lord of the Rings*, followed by *The Hobbit*. Though many preparatory drawings were made before shooting, the artist made several thousand sketches on location, intervening sometimes urgently to draw the missing part of a set or of an armour essential for the team, for its manufacturing and integration into a scene. This cinematographic experience proved to be very exciting for John Howe who witnessed some of his drawings take shape before becoming alive. The need to make a drawing very quickly, then to immediately modify the range of colours or degrees of lighting encouraged John Howe to use digital technology in addition to his traditional sketchbooks.

LES ANNEAUX DE POUVOIR

John Howe a réalisé plus de 1 500 dessins pour contribuer à définir la direction artistique de la récente série, qui met en scène les légendes héroïques du Second Âge de l'histoire de la Terre du Milieu. Cette épopée se déroule des milliers d'années avant les récits du *Hobbit* et du *Seigneur des anneaux*. Les anneaux de pouvoir apparaissent dès le premier tome du *Seigneur des anneaux*. Gandalf les évoque devant le hobbit Frodon Sacquet dans un poème ancestral connu des elfes de la Terre du Milieu. Les anneaux de pouvoir sont également présents dans deux ouvrages posthumes de Tolkien, publiés par son fils Christopher en 1977 et 1980 : *Le Silmarillion*, et *Contes et légendes inachevés*. Afin de conférer à la série un souffle novateur, John Howe s'est éloigné du style de ses précédentes œuvres, réalisées pour les livres et pour le cinéma. Tout en donnant vie à des créatures parfois peu décrites dans l'œuvre littéraire, il est parvenu à conférer à l'univers de la série un style inédit à travers ses dessins, dont une sélection est exposée à Landerneau pour la toute première fois.

THE RINGS OF POWERS

John Howe made more than 1,500 drawings to contribute to establish the parameters of the artistic direction of the recent series, which adapts the heroic legends of the Second Age in the history of Middle-earth. This epic takes place thousands of years before the tales of *The Hobbit* and *The Lord of the Rings*. The rings of power already appeared in the first



Amazon Prime –
The Rings of Power
All concept art
© Amazon Studios,
reproduced courtesy
Prime Video

volume of *The Lord of the Rings*. Gandalf mentioned them to the Hobbit Frodo Baggins in an old poem known by the elves of Middle-earth. The rings of power are also present in two of Tolkien's posthumous books published by his son Christopher in 1977 and 1980: *The Silmarillion* and *Unfinished Tales of Númenor and Middle-earth*. In order to give

the series a new breath, John Howe moved away from the style of his previous works made for books and cinema. While giving life to creatures at times briefly described in the literary work, he succeeded in giving the universe of the series an original style through his drawings, of which one selection is exhibited in Landerneau for the very first time.

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture

Installé dans l'ancien couvent des Capucins de Landerneau, le FHEL a accueilli plus d'un million et demi de visiteurs depuis son ouverture en 2012. En tête des établissements culturels du Grand Ouest français, c'est aujourd'hui une visite incontournable pour les amateurs d'art, ainsi que pour un public toujours plus varié et nombreux, de tous âges et de tous horizons.

Créé à l'automne 2011, le FHEL est un fonds de dotation (régé par la loi Lagarde) animé par un conseil d'administration et présidé par Michel-Édouard Leclerc. À l'initiative de plusieurs membres de la famille Leclerc, adhérents et anciens adhérents du Mouvement E. Leclerc, rejoints aujourd'hui par d'autres, ce fonds est entièrement financé par des actions de mécénat privé.

Established in the old convent of the Capuchins in Landerneau, the FHEL has welcomed more than 1.5 million visitors since its opening in 2012. Foremost of the cultural institutions in French Grand Ouest, it is today an essential place to visit for art lovers as well as for a public increasingly varied and numerous, of all ages and backgrounds.

Created in autumn 2011, the FHEL is an endowment fund (under the Lagarde law) led by a board of directors under the presidency of Michel-Édouard Leclerc. At the initiative of several members of the Leclerc family, adherents and ex-adherents of the Mouvement E. Leclerc, joined today by others, this fund is entirely financed by private patronage.



Vue de l'exposition Joan Miró / L'Arlequin artificier, 2013



Vue de l'exposition Alberto Giacometti, 2015



Vue de l'exposition Chagall, de la poésie à la peinture, 2016



Vue de l'exposition Henry Moore, 2018

Accueil des publics Welcoming the public

À tout moment de la journée et pour toute question, les visiteurs peuvent s'adresser aux médiateurs présents en salle.

—
Des visites commentées sont proposées tous les jours à l'ensemble des publics. Elles se déroulent exclusivement sur réservation, via le site internet du FHEL.

—
Pour toute demande concernant les groupes et les scolaires merci de contacter le service de médiation : **mediation@fhel.fr**

—
Le FHEL dispose de deux fauteuils roulants (à réserver au préalable au 02 29 62 47 78) ainsi que de boucles magnétiques.



Visite commentée de l'exposition Ernest Pignon-Ernest, 2023

For all queries, the visitors are welcome to talk to our staff in the exhibition rooms.

—
Guided group tours are arranged every day and available to the public. They must be booked in advance, on the website of the FHEL.

—
For all requests concerning groups and students please contact the mediation service: **mediation@fhel.fr**

—
The FHEL places at the public's disposal two wheelchairs (to be booked in advance on 02 29 62 47 78) and audio induction loops.

Pour prolonger l'expérience de l'exposition, le FHEL organise des rendez-vous de natures diverses, tout au long de la période.

Des Idées au Fonds

La programmation culturelle associée à l'exposition *Sur les traces de Tolkien et de l'imaginaire médiéval. Peintures et dessins de John Howe* propose plusieurs événements sur place au FHEL et/ou diffusés en ligne, via les réseaux sociaux : rencontres avec des personnalités liées à l'univers de la fantasy, table ronde, projection cinématographique... Cette programmation s'articule autour des axes principaux développés dans l'exposition.

Prolongations

Ce programme, confié à Christian Alandete, invite des artistes contemporains à se saisir de l'exposition en cours pour imaginer et produire une œuvre inédite. Entre la dérive, l'évocation, le détournement, l'hommage, les artistes tirent un fil parfois ténu pour prolonger l'exposition sous une forme performée. « Prolongations » se réinvente sous une double forme « live » dans les espaces de l'exposition et en ligne sur les réseaux sociaux offrant aux artistes un nouveau terrain d'expérimentations.

The cultural programme associated with the *Françoise Pérovitch's* exhibition offers several events on location at FHEL and/or on line.

Events

Des Idées au Fonds:
a cycle of conferences, round tables, readings, concerts....

Performances Prolongations

This programme, entrusted to Christian Alandete, invites contemporary artists to use the exhibition in progress to imagine and produce an original work. Through drift, evocation, diversion, homage, the artists draw a thread, sometimes tenuous, to prolong the exhibition in a performed form. "Prolongations" re-invents itself two-fold, "live" in the exhibition space and "online" on social networks, offering the artists a new ground for experimentations.



FONDS
HÉLÈNE & ÉDOUARD LECLERC
POUR LA CULTURE

AUX CAPUCINS
29800 LANDERNEAU

Tél: +33 2 29 62 47 78
contact@fhel.fr



Horaires

.....
25 juin 2023 > 28 janv. 2024
10h – 18h
Ouvert tous les jours
sauf les 1^{er} novembre, 24, 25,
31 décembre et le 1^{er} janvier

Tarifs

.....
Plein tarif: 10€
.....
Tarif réduit: 7€
.....
Gratuité (sur justificatif):
jusqu'à 18 ans inclus,
demandeurs d'emploi,
bénéficiaires des minima
sociaux, personnes
en situation de handicap,
étudiants, enseignants,
titulaires de la carte ICOM.

Opening time

.....
25 June 2023
> 28 January 2024
10.00 am – 6.00 pm
Open daily except
1 November, 24, 24 and
31 December as well as
1 January

Ticket prices

.....
Adult: €10
.....
Reduced price: €7
.....
Free (with proof of
entitlement): 18 and under,
unemployed, visitors
on benefits, registered
disabled, students,
teachers, ICOM cardholders



Visiter Landerneau

Landerneau est
une ville chargée
d'histoire. Le pont habité en est
le joyau. Au détour de chaque rue,
la riche histoire de Landerneau
est inscrite dans la pierre.
Landerneau is a town steeped in
history. The jewel in its crown is
the pont de Rohan, an inhabited
bridge. Around every corner,
Landerneau's rich history is
etched into the stones.

www.ville-landerneau.fr

La présentation du ticket
plein tarif de l'**Abbaye de Daoulas**,
Couvent des Jacobins à Rennes
d'**Océanopolis**, de **Passerelle**
centre d'art contemporain de
Brest et du **Musée de Pont-Aven**
donne droit à une entrée à tarif
réduit au FHEL

Presentation of an adult
ticket for the Daoulas Abbey,
the Couvent des Jacobins, Rennes
the Océanopolis aquarium,
the Passerelle (Brest) art centre
and the Musée de Pont-Aven
entitles a discounted entrance
ticket to the FHEL.



LE FIGARO



avec le concours de
In conjunction with

